



ACTUALITÉS CHALLENGES < EVENEMENTS 17.06.2010

[Réagir à l'article](#)

L'euro faible redonne espoir aux exportateurs

La chute de la monnaie européenne améliore la compétitivité dans les grands contrats internationaux. Mais les faiblesses structurelles des industriels, en particulier français, demeurent.

Bien sûr l'Europe est en crise. Mais il y avait au moins une bonne nouvelle à célébrer le 17 juin au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement. La baisse de l'euro aura permis de relancer les exportations du Vieux Continent (*voir ci-dessous*). Début décembre, l'euro valait 1,49 dollar. Le 8 juin, jour de la signature de l'un des plus grands contrats européens d'exportation de la décennie, il s'échangeait à 1,19 dollar, soit 20 % de moins. Ce jour-là, les journalistes ont cru avoir mal compris la taille de la commande. Le sourire réjoui du cheikh Ahmed bin Saeed al-Maktoum, président d'Emirates, les a vite démentis : oui, la compagnie a bien choisi le modeste salon aéronautique ILA de Berlin pour passer un ordre de 32 A 380, un événement historique pour Airbus, et donc pour l'industrie européenne. « *Je ne compte pas en faire une collection*, assurait, rigolard, le patron de la compagnie. *Ces avions seront exploités, pour faire grandir Dubai et Emirates.* »

Taille texte

Imprimer

Envoyer

Partager

Translate

J'aime

Retour des grands contrats

La baisse de la monnaie européenne n'explique pas à elle seule ce pied de nez à 11,5 milliards de dollars fait à Boeing. L'euro fort n'avait pas empêché Emirates de commander ses 58 premiers exemplaires du gros-porteur. Et le moment choisi n'est sans doute pas étranger à la renégociation des droits de trafic entre Dubai et la France, les 15 et 16 juin. La chute de la monnaie européenne est néanmoins une très bonne nouvelle pour Airbus et tous ceux qui souffraient de l'euro fort. L'équation est simple : avec des coûts de production en euros et des ventes libellées en dollars, l'industrie européenne regagne de la compétitivité à chaque centime de baisse de l'euro. « *A 1,57 dollar, certains contrats étaient ingagnables*, assure Blaise Jaeger, vice-président en charge de l'international du groupe d'électronique de défense Thales. *La chute de l'euro nous fait regagner 10 à 15 % de compétitivité d'un coup, on a clairement vu le regard de nos clients sur nos offres changer.* » Même constat au sein du groupe minier Eramet : « *On retrouve de plus grandes marges de manoeuvre, qui peuvent nous aider à boucler les négociations de gros contrats*, confirme Patrick Buffet, son PDG. *C'est excellent pour nous.* »

Effet euro ou simple hasard, les dernières semaines ont été marquées par une résurgence des grands contrats pour les groupes européens. Exemple : la lettre d'intention signée par STX France (ex-Chantiers de l'Atlantique) avec la compagnie nationale libyenne de transport maritime pour un paquebot de 4 000 passagers. Ou encore le contrat de 2,1 milliards de dollars décroché par le groupe franco-italien Thales Alenia Space pour 81 satellites d'Iridium, au nez et à la barbe de l'américain Lockheed Martin. « *La récente baisse de l'euro a permis de boucler le deal plus vite*, raconte Reynald Seznek, PDG de Thales Alenia Space. *On sentait que ça bougeait, que notre offre était compétitive. La chute des cours est arrivée à point nommé pour franchir la dernière étape.* »

Le paradoxe, c'est que dans le secteur spatial comme dans celui de l'armement, une grande part des contrats est libellée en euros. Mais là encore, la baisse de la devise européenne peut se révéler une bonne affaire : « *L'effet de la baisse de l'euro sur ces marchés est d'augmenter le pouvoir d'achat des clients de la zone dollar : avec la même somme en dollars, ils peuvent acheter plus*, décrypte Marwan Lahoud, directeur général délégué à la stratégie et au marketing d'EADS. *Mais cet effet reste limité.* »

De fait, les groupes européens doivent souvent compter avec leur couverture de change, au niveau de 1,30 à 1,50 dollar, qui peut annuler l'effet de la baisse de l'euro. **Quand elle n'a pas des effets secondaires indésirables : « Elle peut renchérir la facture des entreprises qui achètent leurs matières premières ou des composants en dollars », souligne Daniel Cohen, président-fondateur du cabinet Zalis, qui conseille de nombreuses entreprises de taille intermédiaire.**

Produits trop complexes

L'industrie européenne serait de toute façon bien mal inspirée de voir venir en comptant sur la baisse de l'euro. Car les handicaps structurels demeurent. Les contrats perdus ne l'ont pas tous été à cause du taux de change. Il y a d'abord cette tendance à proposer des produits trop chers et trop complexes. « *L'excellence technologique européenne peut parfois entraîner une certaine surcomplexité des produits, pas forcément souhaitée par les clients internationaux* », résume David Bonnus, associé-fondateur du cabinet de conseil Step Consulting.

Alstom a ainsi dû mettre au point en urgence un nouveau train à grande vitesse pour répondre à l'appel d'offres de l'opérateur ferroviaire italien Trenitalia. Son dernier-né, l'AGV, ne pouvait convenir : pas assez de sièges, trop rapide et beaucoup trop high-tech. « *Nous avons un catalogue qui nous permet de répondre à toutes sortes d'appels d'offres*, se défend Philippe Mellier, président d'Alstom Transport. *On nous demande un train de luxe, lumineux, c'est l'AGV. On nous le demande à deux niveaux, nous pouvons le faire aussi. On nous en demande un très « capacitare », pouvant transporter 600 voyageurs, c'est ce que nous venons de proposer à Trenitalia.* » Mais les perspectives sont sombres. Les prochains appels d'offres, aux

HÔPITAUX ET CLINIQUES

CLASSEMENT 2009-10
1600 établissements
[Cliquez ici](#)

» Spécialité
» Pathologie
» Région
» Département

BILANS GRATUITS

> par entreprise
> par dirigeant

+ LUS + ENVOYÉS + COMMENTÉS

1. Des A380 restent au sol après une avarie en vol
2. Les contrats signés entre la France et la Chine
3. Le FMI vient à la rescousse de la réforme des retraites
4. La vente de Yoplait suscite l'appétit de Nestlé
5. Le CAC 40 termine au-dessus des 3.900 points, saluant la Fed

> voir tous les articles les plus lus

PALMARÈS DES FORTUNES

RANG
76

Familles Meyer et David-Weill
507 M€ en 2010

EVOLUTION
+ 38.9%

» Tous les palmarès

Etats-Unis, en Russie ou au Brésil, seront vraisemblablement lancés pour des trains à 250 kilomètres-heure. Pas assez rapide pour l'AGV, conçu pour rouler à 360 kilomètres-heure.

Compétitions fratricides

Même constat dans l'énergie, avec le flop retentissant de l'EPR à Abou Dhabi le 27 décembre 2009. Là encore, le camp français proposait un produit de pointe : plus puissant que l'APR 1400 du sud-coréen Kepco (1 600 MW, contre 1 400), plus sécurisé - conçu pour résister au crash d'un avion gros-porteur -, mais aussi plus cher de 40 %. Résultat : l'émirat a choisi les Coréens. La même menace plane sur les campagnes export du Rafale de Dassault, plus performant que le Gripen du suédois Saab ou le F-18 de Boeing, mais également beaucoup plus cher. La baisse de l'euro permet de réduire cet écart. D'entretenir l'espoir de décrocher le premier contrat à l'export de l'avion de combat. Voire de revenir avec un EPR plus abordable si l'offre coréenne se révèle techniquement défailante.

L'un des dangers du discount inespéré apporté à l'industrie européenne par le renchérissement du dollar est d'anesthésier pour de bon les efforts menés en termes de consolidation. Le serpent de mer d'un « EADS ferroviaire », par exemple, qui réunirait les branches transport d'Alstom et Siemens, risque de se rendormir. Régulièrement évoqué dans les milieux politiques en France et en Allemagne, le projet est écarté par les deux intéressés, trop contents de profiter de la baisse de l'euro pour essayer de prendre des parts de marché avant une hypothétique négociation. Ils continueront chacun à affronter les Chinois, qui vont participer à tous les grands appels d'offres à venir (Rio-Sao Paulo, San Francisco-San Diego, Moscou-Saint Pétersbourg).

On l'aura compris, l'urgence n'est pas tant de profiter de la baisse de l'euro que de régler les guéguerres intra-européennes - et parfois franco-françaises -, désastreuses en termes d'image et de marges. Symbole : les discordances entre EDF et Areva, qui revendiquent chacun le titre de porte-drapeau du nucléaire français. Ou encore la bataille des drones que se livrent EADS (Talarion) et le tandem Dassault-Thales (SDM). La lutte fratricide pourrait finalement faire les affaires d'un troisième larron, le Predator B, de l'américain General Atomics, prêt à équiper demain les armées française et allemande.

Alors, même dopée à l'euro faible, l'industrie européenne va-t-elle perdre la grande guerre de la mondialisation ? Pas sûr. Face aux Chinois, encore 60 % moins chers, Alstom conserve ses chances pour le TGV saoudien. Malgré son échec retentissant à vendre l'EPR à Abou Dhabi, Areva sera le fournisseur en uranium enrichi de la centrale nucléaire de l'émirat et pourrait en retraiter les déchets. Alors qu'il y a encore quelques mois les chantiers STX, à Saint-Nazaire, craignaient pour leur survie, des innovations directement sorties de leurs bureaux d'études pourraient leur assurer rapidement de nouveaux contrats pour des bateaux de croisière. « *Quand l'acheteur fait le total du coût de l'acquisition du navire et de son exploitation, il s'aperçoit que nous redevenons compétitifs !* » explique Jacques Hardelay, directeur général de STX France. Euro fort ou euro faible, les industriels européens ont encore de quoi séduire.

Anna Rousseau

Home | Actualité | Revues de presse | Chats | Blogs | Opinion |
Conseils boursiers | Coaching | Palmarès | Finance Privée |
Immobilier | Luxe | Annonces | Vidéo | Business |
Politique économique | High Tech | Auto | Finance & marché |
Média | Monde | Sport | Météo | Traducteur | Dictionnaire | Atlas |
Compareur high-tech

Newsletter | Contacter Challenges | Publicité | Données
personnelles | Partenaires | Mentions légales | Index | Actualité |
Plan du site | Fils RSS & Podcast

Un site de **nouvelobs.com** Network

L'AMF va ouvrir une enquête sur le raid de LVMH sur Hermès

Avarie A380 : la conception du moteur en cause

L'A380, vitrine commerciale des compagnies aériennes

Toyota repasse dans le vert au premier semestre

La chronologie de l'entrée de LVMH au capital de Hermès

L'hôtel de luxe "Le Crillon" passe sous pavillon saoudien

[Voir les vidéos](#)

Google joue la transparence à propos du réseau social Buzz

Electronic Arts noue un partenariat avec Facebook

Oracle achète Art Technology pour 1 milliard

Rumeurs autour d'un possible rachat de Fortinet par IBM

Blekko veut concurrencer le moteur de recherche Google

Mobiles : Android devient le deuxième système d'exploitation

[Voir les vidéos](#)

La fin du conflit sur les retraites se dessine

La lutte anti-tabac en vidéos

De l'impact des hausses de prix sur le tabac

Le FMI vient à la rescousse de la réforme des retraites

La vente de Yoplait suscite l'appétit de Nestlé

Bettencourt: nouvelle procédure pour abus de faiblesse

[Voir les vidéos](#)

L'euro recule face au dollar avant les chiffres de l'emploi US

Le marché salue le geste de la Fed

Le CAC 40 termine au-dessus des 3.900 points, saluant la Fed

"Les banques françaises ont su traverser la crise" (Oudéa)

La BCE campe sur sa politique monétaire

Oudéa justifie la rentabilité de la banque auprès des députés

[Voir les vidéos](#)

Squarcini et Péchenard ont été auditionnés par le Parlement